

7 déc. 1929

31

LE LIVRE QUE J'AIME

Voyage au Congo

Le retour du Tchad

par André Gide (1)

Ces deux livres se suivent et leur intérêt n'a d'égal que les mérites qu'il faut reconnaître à chaque page. Qu'un auteur si remarquable et parfois si décevant, si surveillé et si dédaigneux de l'opinion que M. G..., parté en pays exotique et écrive un carnet de route, voilà un événement qui doit suspendre l'haleine de tout lecteur colonial. Que va-t-on trouver dans ce livre de voyage ? Quelle essence la plume subtile de M. G..., va-t-elle extraire de la matière exotique ? Surtout quelle attitude l'homme va-t-il prendre et quelle surprise nous réserve-t-il ?

Il n'est besoin que de lire trois pages au hasard pour la recevoir, cette surprise, en pleine âme et en plein cœur, si j'ose dire. Ce carnet de voyage est jeune et charmant, plein d'abandon. Il se fiche des théories, de ce qu'on dit et de ce qu'on n'en dit pas, de l'exotisme lorsqu'il n'en trouve pas, mais s'en extasie lorsqu'il y baigne. Il sent la terre, la forêt et le fleuve. Il sent le nègre.

M. G..., a quitté, si tant est qu'il la porte quelquefois, cette calotte rouge que les timorés lui prêtent parce qu'ils le prennent pour Satan, et il l'a remplacée par un bon casque bourgeois. Il s'en va à pied près de son tipoye qui le secoue trop ou sous le shimbeck de sa baleinière qui pue l'hippopotame ; naturaliste au pied levé, botaniste tout heureux de décrire des fleurs qu'il identifie, peintre devant chaque paysage. Il tient compte de la température et se baigne dans l'eau lorsqu'elle est propre. Il brandit un filet à papillons dont il a perdu le manche et collectionne les cicindèles tandis qu'il apprend qu'on

émeinte à Paris ses « Faux monnayeurs ».

On le voit chasseur sans prétention, manquer son canard lorsqu'il le tire de face dans le sens des plumes, parce que le plomb glisse dessus. Pas une seconde il ne nous le fait à l'explorateur. Il s'inquiète de culture, de vaccine et du sort de ses porteurs. Il aime l'indigène dans ce qu'il a d'aimable et le plaint pour ce qu'il a de pitoyable. Il le trouve idiot lorsqu'il y a lieu. Ah ! qu'il est bonhomme, primesautier, délicat, inquiet de mal à faire, bon enfant et accommodant ! Et dans les heures creuses, il lit. « Auguste Chevalier » et « Le cœur des ténèbres » sur place. Aussi les rapports officiels. Il lit encore Bossuet, Corneille et quelques-uns de ses chers auteurs anglais afin de s'entretenir l'esprit.

Mais la chose se corse du fait que M. G. est tout cela avec son talent, sans nous encombrer de ce talent. De page en page, voyez avec quel succès manifestement non cherché chaque description est complète en quelques lignes. Les points saillants, brillants ou significatifs ont été saisis. Nous sommes sûrs que ce qui ne figure pas dans la narration n'offrait pas d'intérêt en réalité, tant il est vrai que la nature est pleine de remplissage !

Dans les notes de voyage de M. G... rien n'est composé pour épater le lecteur, mais tout est choisi avec un bonheur, une intelligence bien rares dans ces sortes d'écrits. Enfin l'homme apparaît partout, non l'érudit, non le raffiné, non le théoricien, surtout pas le chef d'école. Et cet homme, connaissez sa bonté et sa dignité en le voyant s'émeu-

ainsi son œuvre à l'exquise petite phrase qu'on y lit incidemment : « Je ne sais jour de rien tout seul ». Georges GROSLIER.

(1) 2 volumes, Editions de la Nouvelle Revue Française, Paris.

Est-ce que M. G... en écrivant s'est rendu compte de toute la séduction qu'il enfermait ainsi dans ses notes à peine relues, laissées dans le désordre du voyage ; que tant de séduction suffirait à pousser son lecteur en tout sens et plus loin peut-être qu'il en eût souci ? Si oui, voilà bien du machavéisme ! Et quel prolongement donne

voir devant le nègre : après quels débats de conscience, avec quels soucis de vérité et de recouper ses informations, intervenir contre les agissements de quelques brutes et les manœuvres de certaines grandes compagnies. Il sait enfin avec humilité soumettre ses déductions aux réserves de son inexpérience coloniale.

